

qui sembleraient les plus pratiques sur le plan universel. On les recommanderait ensuite au comité des Nations Unies.

• (5.10 p.m.)

Si de telles initiatives étaient prises, les difficultés linguistiques s'atténueraient graduellement au lieu de s'accroître régulièrement avec les années. Une fois mis sur pied le mécanisme d'uniformisation des nouveaux termes, le comité verrait ensuite les anciennes expressions scientifiques et autres qui pourraient facilement se réduire en un seul mot dans toutes les langues. Les membres du comité pourraient ainsi favoriser l'emploi des mots choisis jusqu'à ce qu'ils deviennent communément acceptés dans l'univers.

J'espère que grâce à ces initiatives, les diverses langues du monde pourraient graduellement se rapprocher. Une communication accrue devrait entraîner plus de compréhension et une meilleure collaboration, ce qui serait dans l'intérêt général. Je recommande donc cette initiative à la Chambre et au gouvernement.

**M. Reg Cantelon (Kindersley):** Je déclare sans tarder que j'appuie entièrement cette proposition; je n'ai donc pas l'intention de parler longuement, car je ne voudrais pas qu'on m'accuse de vouloir l'étouffer. Toutefois, je me demande dans quelle mesure la méthode que recommande le député est efficace. J'espère qu'elle pourra s'appliquer, mais je crois que certaines difficultés pourraient surgir. Toutefois, si elle peut être mise en œuvre et déferée aux Nations Unies et si un comité peut être institué pour examiner ces termes scientifiques et en établir une série—un grand nombre de ces termes pourraient être adoptés à l'échelon international—j'espère alors que le Canada fera le premier pas en vue de les adopter.

Je dois ajouter que jusqu'ici, le Canada n'a pas fait preuve d'une grande initiative dans le domaine scientifique. Il y a environ trois ans, je proposais à la Chambre de prendre les mesures initiales en vue d'adopter le système métrique. Sauf erreur, rien encore n'a été fait à ce sujet. Les États-Unis s'efforcent d'adopter le système métrique après que le sénateur Pell a présenté un bill au Sénat américain à cette fin. Il a signalé que 90 p. 100 de la population mondiale se servait actuellement du système métrique et qu'environ 27 pays européens faisaient de même.

Donc, si nous pouvions faire notre part à ce sujet, ce serait un indice que le Canada et l'univers tout entier devraient employer un ensemble de termes scientifiques, comme l'a

[M. Ryan.]

proposé le député dont nous étudions la motion. Je termine en répétant que j'appuie sans réserve cette motion et que je n'ai d'autre espoir que de la voir aboutir.

**M. D. W. Groos (Victoria (C.-B.)):** Monsieur l'Orateur, il faut féliciter le député qui a déposé cette motion d'avoir attiré l'attention de la Chambre sur la nécessité d'uniformiser et d'internationaliser les termes scientifiques et techniques. Comme l'a dit le préopinant, c'est s'aligner sur la tendance générale qui porte les pays à standardiser les unités de mesure et de poids, par l'adoption du système métrique et l'emploi généralisé d'une monnaie décimale. Il ne faut cependant pas se dissimuler que cela prendra du temps. Le député doit s'attendre—comme nous tous d'ailleurs—à ce qu'un long laps de temps s'écoule avant que sa proposition porte des fruits.

Je possède une certaine expérience de la standardisation du matériel dans le domaine militaire. De petits articles, auxquels normalement nous ne penserions jamais, doivent être standardisés. Je citerai, à titre d'exemple, la standardisation des pas de vis des pièces mécaniques, la standardisation du degré de pureté des métaux entrant dans la fabrication du matériel et même la standardisation des mesures infiniment petites dont on se sert en électronique.

Le problème assume de nouvelles dimensions à mesure que la recherche scientifique et le développement industriel continuent de nous entraîner rapidement vers des domaines nouveaux et inexplorés. Le problème devient plus complexe à mesure que plus de gens de langues différentes donnent de l'expansion à leurs programmes de recherche et de développement. Comme on l'a signalé, l'uniformisation des termes techniques et scientifiques est devenue très urgente du fait que nous sommes entrés dans l'ère de l'informatique. Celle-ci offre de nouvelles avenues, pour ainsi dire infinies, à la recherche scientifique et au développement industriel. De fait, on peut presque dire qu'on a besoin de faire de la recherche sur la recherche et les programmes de recherche, pour en arriver à une conclusion logique.

Pour toutes ces raisons, le problème a retenu l'attention des scientifiques, des techniciens et des ingénieurs, et dans leurs domaines respectifs et dans des programmes conjoints auxquels les organismes des Nations Unies et divers groupements scientifiques et internationaux consacrent hommes et argent.

Nous avons entendu décrire quelques-uns de ces programmes par les préopinants. Dans ce monde de relations toujours plus interdépendantes où nous vivons, il est évident que